



ARCHIPAL

## ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

### Histoire d'une découverte fortuite : la villa gallo-romaine de Tourville à Saignon—partie 3

Entre l'intérêt des personnes en situation de lourd handicap et celui de la préservation d'un site antique, le choix de l'ADAPEI et de son président était minoritaire face à celui des archéologues, des élus, de la presse et de l'opinion générale. Cela d'autant plus qu'en janvier 1997, la destruction des trois-quarts des remparts du XIV<sup>e</sup> siècle de Rodez par un promoteur immobilier provoque un grand émoi parmi les archéologues. Cet événement accélère la modification de la législation avec la constitution par le ministère de la Culture du groupe de travail Demoule, Prêcheur, Poignant, chargé de réfléchir à l'évolution législative qui aboutira à la loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001 sur les fondements de la convention européenne de Malte de 1992.

La situation est donc favorable pour copier à une bien plus modeste échelle, le président égyptien Nasser. Ce dernier avait annoncé que le futur grand barrage d'Assouan noierait les temples d'Abou Simbel. Alertée par le ministre égyptien de la Culture, Tharwat Okasha (1921-2012), diplômé de la Sorbonne, l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt (1913-2011) réussit à faire prendre en charge le coût des travaux du déplacement des temples d'Abou Simbel, entre 1964 et 1968, par la communauté internationale via l'UNESCO.

Ainsi, fut trouvé un financement partagé entre une subvention du Conseil régional, une de l'État, au titre de fonds européens et un emprunt, dont la charge serait couverte par une subvention pluriannuelle de la municipalité d'Apt grâce à la diligence du maire d'Apt, M. Pierre Boyer et de son premier adjoint, M. Claude Agnel. Les subventions ont été obtenues en un temps record par l'action résolue du sous-préfet d'Apt, M. Patrick Mérian qui avait compris l'intérêt et l'urgence du projet.

La MAS pouvait enfin être construite à côté de la villa gallo-romaine. La volonté de l'ADAPEI, des municipalités d'Apt et de Saignon, ainsi que du musée d'Apt, était de mettre en valeur ce site important, d'abord par sa protection des intempéries, ensuite par l'exposition sur place des artefacts et, donc, d'en faire un site culturel et touristique. Un parcours historique avait même été envisagé, guidant les visiteurs du pont Julien à Tourville.



*Le site de Tourville 2024, photo Michel Bouillet*



*La MAS et la villa Tourville côte-à-côte -photo Michel Bouillet*



*Le « pré de la Jument noire » devenu le pré de la jument blanche— photo Michel Bouillet*

Quoiqu'il en soit, la MAS a pu accueillir ses vingt et un résidents entre septembre et novembre 2000, soit avec un an de retard.

# Sud Vauchuse

## PAYS D'APT

### Une nouvelle structure pour les enfants handicapés

Le centre de Tourville et les responsables de l'association des amis et parents d'enfants inadaptés (Adapei) viennent d'inaugurer un lieu d'accueil à Saignon

Ce qui fait du projet de la Maison d'accueil spécialisée (MAS) de Saignon une réalisation exemplaire, c'est qu'il est né de la volonté et de la ténacité de parents concernés par les problèmes inhérents à la prise en charge d'enfants handicapés et n'ayant jamais montré le moindre doute quant à sa possible mise en place.

Un combat de sept ans, caractérisé par la motivation à toute épreuve dont ont su faire preuve les adhérents de l'ADAPEI section d'Apt et ce, malgré les nombreux refus essuyés face aux institutions, s'inscrivant de surcroît à contre-courant des idées reçues.

Parce que, comme le souligne le président Michel Bouillet, "nous ne devons plus considérer ces enfants comme des fardeaux mais comme des citoyens à part entière" et qu'il est nécessaire de bâtir des lieux adaptés à leur handicap, levant en outre leur permettre de trouver l'épanouissement qui, ailleurs, ne leur est pas accessible ; pour toutes ces raisons, le nouveau centre de Pré le Jument Noir constitue un espoir supplémentaire pour ces familles d'enfants polyhandicapés.



La Maison d'accueil spécialisée comprend trois maisonnettes pour les polyhandicapés, conjuguant fonctionnalité et harmonie. (Photo O.)

La construction du bâtiment s'appuyant sur des principes bio-climatiques, la lumière et l'exposition reçues par celui-ci font de l'ensemble un espace des plus harmonieux où l'énergie solaire est là encore largement mise à contribution.

Une opération de solidarité créatrice d'emplois

Le centre Tourville, s'il compte aujourd'hui pas moins de 105 employés, aura pu, dans le cadre de ce projet, embaucher 25 personnes au niveau local.

Et le maire d'Apt, Pierre Boyer, d'ajouter : "Voici la preuve que dans ce pays d'Apt, on ne réussit les choses que lorsqu'il y a une volonté commune". Une remarque qui sera d'ailleurs reprise par le

président de l'ADAPEI Vauchuse, "Avec de la volonté, on arrive à réaliser une opération de solidarité, créatrice d'emplois et pouvant développer par ailleurs une activité touristique". Pour rappel, les premiers travaux avaient en effet permis de mettre à jour un site gallo-romain remarquable, ajoutant à l'intérêt économique des lieux, un autre, plus intangible, culturel celui-ci.

Reste qu'avec seulement 21

pensionnaires retenus sur 70 demandes reçues par l'ADAPEI, le M.A.S. du Pré de la Jument Noire laisse un nombre de familles dans un détresse sans nom. A mo qu'avec le temps, ce type structure ne fasse des émou et donne à d'autres parents, courage de marcher dans traces des familles d'enfant handicapés à l'origine de projet.

Olivier Meis



Instant solennel pour les adhérents de l'ADAPEI, le sous-préfet P

Entre harmonie et fonctionnalité

"est donc dans ce lieu, dont l'architecture a fait l'objet d'une étude particulière, l'espace se devant de répondre à l'évidents critères de fonctionnalité, que sont aujourd'hui accueillis 21 pensionnaires, âgés de 20 à 25 ans.

Un accueil en trois étapes

► Répartis en trois maisonnettes sur quelque 1400 m<sup>2</sup> au sol, les résidents peuvent ici être pris en charge 365 jours par an, le centre ne voulant pas imposer un seul jour de fermeture aux familles. Les premiers auront donc pu être accueillis dès le 11 septembre, la seconde maisonnette ouvrant ses portes le 6 novembre, tandis qu'avec l'achèvement des travaux, les derniers avaient intégré la troisième maisonnette le 15 jan-

6- L'inauguration de la MAS en janvier 2001 : La Provence 30/01/2001.

Il a fallu que la commission d'admission les choisisse parmi les soixante dix demandes reçues à l'annonce de son ouverture. Notre estimation n'avait pris en compte que le sud-est du département... Nous mesurons l'ampleur de la tâche restant à accomplir pour satisfaire les besoins !

Aujourd'hui, elle fonctionne à plein régime et s'est enrichie de sept places supplémentaires et d'un externat. Une trentaine de personnes y travaille.

Quant à la villa gallo-romaine de Tourville, tous les projets ont été abandonnés au fil du temps.

L'ADAPEI a dû concentrer ses efforts sur les problèmes de gestion de plus en plus ardu, liés notamment à la MAS, comme c'était prévu. Elle a été contrainte de laisser une gestion au-dessus de ses forces, dans un cadre réglementaire de plus en plus complexe et axé sur le respect absolu de l'enveloppe budgétaire. Elle a donc signé un accord de fusion acquisition avec l'association Coallia, issue de l'Association pour la Formation des Travailleurs Africains et Malgaches (AFTAM) fondée par Stéphane Hessel (1917-2013) en 1962. Depuis 2013, Coallia, association d'enver-

gure nationale a repris les établissements de Tourville et a augmenté l'offre de service.

Du côté des municipalités, les changements d'élus au fil des élections, les évolutions législatives et réglementaires toujours plus compliquées et la routine de la gestion quotidienne ont eu raison des projets de mise en valeur et ils sont tombés dans l'oubli. Pourtant, la collaboration entre l'association et le musée avait bien débuté. Les travailleurs du CAT, fiers de ce travail, avaient commencé à restaurer les murs sous la supervision des archéologues.

Ni l'État, après le départ de M. Patrick Mérian, ni la communauté de communes, n'existant sous la forme actuelle que depuis les lois de 2010, 2014 et 2015, n'ont eu le loisir de s'intéresser au cas de ce site laissé en déshérence.

## Une villa gallo-romaine mise au jour tout près du Calavon

Sur le chantier de la future Maison d'accueil spécialisée de Tourville, les archéologues ont remplacé les terrassiers. L'Histoire refait surface

Il y a presque 2 000 ans, une immense ferme, une villa, s'élevait là. A un jet de pierre du Calavon et de la voie domitienne, les terres fertiles, généralement exposées au sud, sont, il est vrai, l'endroit rêvé pour un domaine agricole antique. Au travail depuis quelques jours, les archéologues du

carrière, l'archéologue Dominique Carru, archéologue départemental, et leur état de conservation est exceptionnel.

Des curies, une meule, une culasse...

Pour l'instant, c'est surtout la partie agricole du domaine qui a été fouillée. Une cour de salles de stockage avec leurs immenses jarres en terre cuite, des foyers à raisin et leurs curies, une énorme meule en pierre, une culasse, tout un réseau de canalisation de vidange et un petit square ont déjà apparus sous la truelle des archéologues. Sols et murs sont remarquablement conservés, parfois sur près d'un mètre de hauteur.

Les raisons de cet exceptionnel état de conservation ? Un incendie qui a brutalement détruit le domaine, vers le milieu de l'ère chrétienne.

Une vaste couche de cendres forme sur le site un immense linéaire noir, témoin du drame.

Un incendie et un massacre ?

"Tout a été figé sur place par cet incendie, explique D. Carru, et aucun mobilier n'a été trouvé récupéré, même ce qui était censé comme le gros se moule, ou ce qui avait une grande valeur. C'est sans doute le signe que les habitants de ce domaine sont tous morts au moment de l'incendie".

Un incendie sans doute pas accidentel : un phénomène identique a déjà été constaté, à la même époque, en d'autres lieux du pays d'Apt (lire ci-dessus).



L'immense domaine agricole antique dormait sous un champ depuis sa destruction par un incendie, il y a 17 siècles (Photo H.B.)

Il faudra sans doute plusieurs semaines aux archéologues pour dégager la partie du chantier sur laquelle doit s'élever la Maison d'accueil spécialisée, dont le projet sera peut-être révisé. En attendant, les fouilles se poursuivent en dehors



Des jarres complètes ont été découvertes sur le site. (Photo H.B.)

## HUMEUR Un patrimoine à préserver

Apta Julia, l'Apt romaine, a été une des importantes cités du sud de la Gaule.

De cette réalité, bien peu de vestiges demeurent aujourd'hui en surface, contrairement à Vaison ou Glanum, qui n'étaient pas des cités plus importantes qu'Apt.

Mais le sous-sol de la ville, comme de son territoire, recèle des trésors extraordinaires.

Il n'est que de rappeler que le théâtre de la villa romaine avait près de 90 mètres de diamètre et pouvait accueillir plusieurs milliers de spectateurs.

La superbe villa découverte à Tourville est un nouveau témoignage de la splendeur de l'héritage romain en pays d'Apt. Un héritage dont bien peu a été jusqu'ici préservé.

On ne peut que souhaiter que ce site exceptionnel, remarquablement bien situé à tout point de vue, puisse être préservé et mis en valeur.

H.B.

## Destructions violentes

Selon les données des fouilles, de nombreux grands domaines gallo-romains de Gaule du sud ont été abandonnés dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ.

Si dans certaines régions, le retrait semble progressif, des villages sont délaissés puis tombent en ruine dans d'autres zones en revanche, les choses semblent avoir été plus violentes. C'est le cas pour la cité de Vallon-le-Romain, de Glanum et... d'Apt.



Des jarres complètes ont été découvertes sur le site. (Photo H.B.)

En guise de conclusion philosophique, on peut affirmer que la prise en charge des personnes handicapées ne constitue pas un coût pour la collectivité mais, en plus d'un apport économique, notamment par les emplois créés, un profit intellectuel et patrimonial pour tous. Si personne n'avait eu l'idée un peu folle de construire une MAS dans ce pré, la villa gallo-romaine serait toujours enfouie, ignorée de tous, puisque la mémoire collective en avait oublié la présence, comme en témoigne la mention sur le permis de construire.

Michel Bouillet